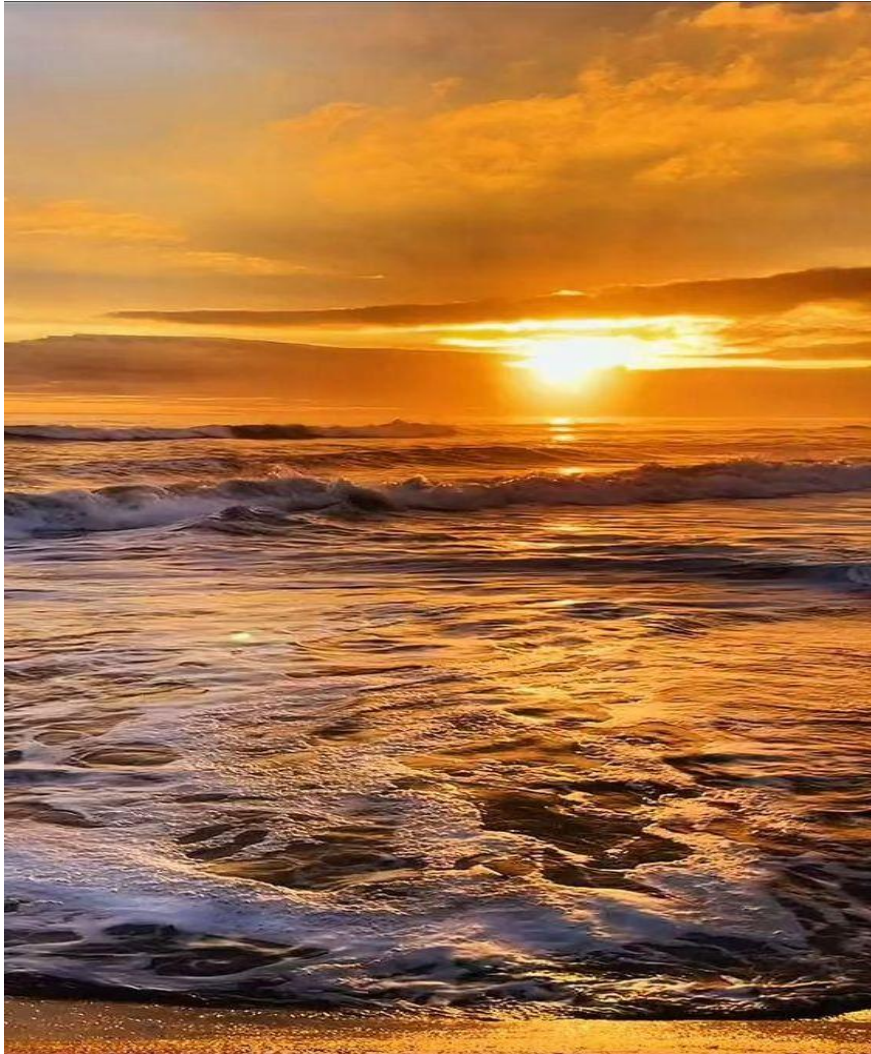


Méditation-Prière-Dimanche 21.08.2022



*Le ciel varié de nos existences...
La mer qui nous amène... escarpés... émigrés...*

21^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Isaïe 66 18-21](#)

Psaume :  [Psaume 117](#)

Deuxième Lecture :  [Hébreux 12 5-13](#)

Évangile :  [Luc 13 22-30](#)

Cette photo peut nous aider à entrer dans la contemplation des textes de ce jour.
Prenons du temps pour la laisser parler à notre cœur en ruminant La Parole.

Lecture du livre du prophète Isaïe Is 66, 18-21

Ainsi parle le Seigneur :

connaissant leurs actions et leurs pensées,
**moi, je viens rassembler toutes les nations,
de toute langue.**

Elles viendront et verront ma gloire :
je mettrai chez elles un signe !

**Et, du milieu d'elles, j'enverrai des rescapés
vers les nations les plus éloignées,**

vers les îles lointaines

qui n'ont rien entendu de ma renommée,
qui n'ont pas vu ma gloire ;

**ma gloire, ces rescapés l'annonceront
parmi les nations.**

Et, de toutes les nations, ils ramèneront tous vos frères,
en offrande au Seigneur,
sur des chevaux et des chariots, en litière,
à dos de mulets et de dromadaires,
jusqu'à ma montagne sainte, à Jérusalem,
– dit le Seigneur.

On les portera comme l'offrande qu'apportent les fils d'Israël,
dans des vases purs, à la maison du Seigneur.

Je prendrai même des prêtres et des lévites parmi eux,
– dit le Seigneur.

Quel rêve de la part de l'écrivain de ces Paroles. Oser rêver d'être ramené chez soi ? en soi ? là où on existe réellement ?

Et ce rêve exprime son désir profond et celui de tout être humain.

Et quelle foi habite cette Parole : oser croire que notre Dieu unira l'humanité !

Il crée en nous et autour de nous l'unité mais *pas sans nous*.

Non seulement il les ramènera mais il donne une **mission** aux rescapés : **annoncer sa gloire parmi les nations**. Tous, jeunes et moins jeunes nous rêvons. Peut-être pas les mêmes rêves, ni avec les mêmes intensités.

Tous, nous sommes en un moment donné, menacés par les épreuves de la vie. Les uns plus que les autres. Les nuages de la vie nous menacent mais n'empêchent le soleil ni de se lever, ni de se coucher.

Osons regarder nos vies devant Dieu pour y découvrir son fil rouge d'amour. Osons découvrir comme il nous a guidés, peut-être sans que nous nous rendions compte à travers nos conflits, nos échecs, nos épreuves, nos déchirures, pour que nous grandissions en humanité.

Oui, nous aussi non seulement nous sommes appelés à être ces instruments de la grâce divine pour tous les rescapés MAIS chacun à son tour est un rescapé qui doit être amené à sa vraie demeure : la profondeur de son être qui touche à son existence divine.

Car comme le **Ps 116(117)** nous le dit :

*Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;
éternelle est la fidélité du Seigneur !*

St. Paul qui avait bien goûté aux épreuves de la vie nous en parle dans sa lettre aux Hébreux.

Lecture de la lettre aux Hébreux He 12, 5-7.11-13

Frères,

vous avez oublié cette **parole de réconfort**,
qui vous est adressée **comme à des fils** :

*Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur,
ne te décourage pas quand il te fait des reproches.*

*Quand le Seigneur aime quelqu'un,
il lui donne de bonnes leçons ;
il corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils. (Pr 3,11-12) (Dt 8,5) (Ps 94,12) (Ap 3,19)*

Ce que vous endurez est une leçon.
Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ;

et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ?

Quand on vient de recevoir une leçon,
on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse.

**Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon,
celle-ci produit un fruit de paix et de justice.**

C'est pourquoi,
redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent,
et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux.
Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ;
bien plus, il sera guéri.

Nous savons bien combien il est difficile de recevoir des leçons. Et combien de fois
n'entendons-nous pas ou ne disons-nous pas : « *Je n'ai à recevoir des leçons de
personne !* »

Quelle erreur et quelle autosuffisance !

De toute façon la vie s'en charge.

Nous constatons que depuis le jeune âge l'opposition et le désir de nous affirmer
nous habite et chaque enfant passe par le stade du « NON ». Ne parlons pas de
notre adolescence et la recherche de notre identité.

Mais plus nous grandissons en maturité nous apprenons que la vie est une
symphonie à jouer en orchestre où il faut assumer son identité, sa mission, en
composant avec l'ensemble de l'orchestre et qu'il faut bien un dirigeant pour
favoriser l'harmonie de l'ensemble.

Et quand celui-ci corrige une fausse note ou une erreur de rythme c'est pour
favoriser l'harmonie de l'ensemble.

Oui, notre vie est parsemée de conflits, de différences, de contrariétés. Qu'est-ce
que nous en faisons ?

Osons-nous regarder les réalités et évidence de face ?

Est-ce nous qui conduisons les événements ou bien nous laissons-nous conduire par
les événements ?

Osons-nous chercher ce que ces controverses de la vie nous amènent comme
changement et positivité ?

Oserions-nous nous arrêter pour faire une relecture sous le regard de Dieu et nous
remettre en marche même si cela peut prendre du temps, beaucoup de temps ?

Oserions-nous y voir une invitation à la vraie conversion à la fidélité, la solidarité ;
à une plus grande ouverture à l'Amour à recevoir et à donner ?

Laissons-monter en nous la gratitude pour tout ce que la vie, telle qu'elle est, la
nôtre, nous apporte pour grandir en humanité.

La Vie est différente pour toute personne mais TOUS sans exception nous sommes
conviés au festin de l'Amour.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 13, 22-30)

En ce temps-là,

tandis qu'il faisait route vers Jérusalem,
Jésus traversait villes et villages en enseignant.

Quelqu'un lui demanda :

« Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? »

Jésus leur dit :

« **Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite,**

car, je vous le déclare,
beaucoup chercheront à entrer
et n'y parviendront pas.

Lorsque le maître de maison se sera levé
pour fermer la porte,
si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte,
en disant :

'Seigneur, ouvre-nous',

il vous répondra :

'Je ne sais pas d'où vous êtes.'

Alors vous vous mettez à dire :

'Nous avons mangé et bu en ta présence,

et tu as enseigné sur nos places.'

Il vous répondra :

'Je ne sais pas d'où vous êtes.

Éloignez-vous de moi,

vous tous qui commettez l'injustice.'

Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents,
quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob,
et tous les prophètes
dans le royaume de Dieu,
et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors.

Alors on viendra de l'orient et de l'occident,
du nord et du midi,
prendre place au festin dans le royaume de Dieu.

Oui, il y a des derniers qui seront premiers,
et des premiers qui seront derniers. »

Oui, tous nous sommes appelés au festin de l'Amour mais la porte est étroite, la mise en question grande.

Choisir que l'autre vive en convertissant notre cœur à plus de justice vis-à-vis de nous-mêmes et vis-à-vis de tous.

Oser questionner les systèmes d'injustice et être prêts à payer le prix pour un monde plus juste où tous aient leur juste place et les possibilités de s'offrir une robe humaine pour participer à la noce.

Réalisons-nous bien que ce ne sont pas nos rites, ni nos fréquentations qui sont essentiels. Ceux-ci peuvent nous aider à découvrir l'Essentiel et nous y amener mais ce qui importe c'est la conversion de notre cœur en vue de la JUSTICE pour TOUS.

Au bonheur de nous retrouver tous au même festin !

Dora Lapière.